

I C O M O S

COMITE INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

---

Dr. Milada NOVACOVA

L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE EN TCHECOSLOVAQUIE

P L O V D I V - OCTOBRE 1 9 7 9

L'architecture vernaculaire en Tchécoslovaquie.

---

Actuellement, nous considérons les ouvrages d'architecture vernaculaire historique comme partie intégrante de la culture de chaque nation et de chaque pays, comme une composante importante du processus de son évolution et de l'expression artistique.

Dans les conditions de notre évolution historique, l'architecture vernaculaire est devenue surtout l'expression de la culture architecturale rurale. C'est pourquoi le terme d'architecture vernaculaire englobe, dans notre pratique, les ouvrages qui ont été destinés principalement à l'agriculture ou à l'élevage qui s'y est assimilé. Nous intégrons donc dans l'architecture vernaculaire des constructions isolées et leur ensembles, de même que des constructions auxiliaires et temporaires ayant trait à l'exploitation agricole et enfin les ouvrages qui servaient à l'exploitation de l'artisanat rural. Sous cet angle, nous classons dans ce groupe aussi les ouvrages dans les petites villes et faubourgs qui sont fondés sur les principes de l'architecture vernaculaire, même s'ils sont adaptés aux besoins de la petite ville pour pouvoir servir à la fois à l'exploitation agricole et à la pratique d'un métier, d'un commerce de détail, d'un service etc. Enfin nous rangeons également parmi les ouvrages d'architecture vernaculaire des équipements de village de caractère public et les bâtiments de village prévus pour des fins culturelles si, à leur construction on a utilisé des matériaux de construction populaire et des techniques de bâtiment populaires et si, dans leur conception générale ou le traitement artistique, se font valoir des éléments de la tradition folklorique.

De ce fait, on rencontre l'architecture vernaculaire dans les villages ou petites villes des régions agricoles. Ils représentent un groupe fermé, qui distingue du reste des bâtiments de culture par de nombreux caractères autonomes, qui sont le résultat de l'action exercée par tout un ensemble de facteurs : la nature, les matériaux, la construction, la fonction, etc., qui correspondent aux conditions géographiques, sociales, économiques et historiques. Les créateurs ~~des~~ des bâtiments vernaculaires ont toujours vécu en liaison étroite avec la nature et ses lois. C'est pourquoi l'architecture vernaculaire qui, en principe, est un phénomène culturel, porte les caractères des phénomènes dominés dans une grande mesure par les conditions naturelles. Leur synthèse, exprimée dans l'unité organique des matériaux de construction, des mesures et proportions des masses ainsi que des formes et éléments esthétiques, en fait en même temps une partie intégrante de l'image du paysage.

La mesure des constructions vernaculaires est donnée en premier lieu par l'homme, par son travail et les besoins d'exploitation, le milieu social de l'individu, son appartenance à la collectivité rurale. Les éléments du plan de la maison d'habitation et de la propriété rurale répondent avant tout aux impératifs de la vie.

A l'encontre des styles architectoniques, l'architecture vernaculaire s'est développée à partir des besoins de la famille rurale. Le bâtisseur et propriétaire tout à la fois construisait sa maison ou sa ferme sur la base d'expériences transmises de génération en génération. Il utilisait le matériel disponible, dont il respectait les qualités et la ~~forme~~ forme naturelles, et les exploitait selon les formes culturelles régionales ou locales. Ces formes régionales ou locales de traditions culturelles populaires et du style de vie se manifestaient dans la disposition ainsi que dans l'aspect extérieur des bâtiments.

C'est pourquoi l'utilité et l'économie sont les traits prédominants dans leur agencement. La même chose s'applique à l'utilisation des matériaux de construction, aux procédés techniques employés pour son traitement et aux genres de constructions. Les façades des maisons étaient décorées en répétition rythmique, en proportions équilibrées et en typisation naturelle, créant ainsi inconsciemment un espace d'urbanisme.

L'architecture vernaculaire, en tant qu'expression et synthèse d'un certain style de vie, représente non seulement un complexe de fonctions vitales, mais reflète également les conditions de leur développement.

Les valeurs de l'architecture vernaculaire ont donc été formées par expériences des générations, une connaissance intime du matériel et l'humble adaptation des activités humaines aux conditions naturelles. Les agglomérations paysannes, ainsi que les constructions individuelles, ne sont pas des formations architectoniques planifiées, mais la simple satisfaction des besoins sociaux et économique immédiats de la population rurale.

Les valeurs architectoniques des constructions paysannes ne sont donc pas le produit d'une intention artistique délibérée. Elles ont acquis leur importance culturelle et historique avec le temps, en dépendance du développement de l'environnement et des divers rapports entre les agglomérations urbaines et rurales après la révolution industrielle.

Contrairement aux oeuvres architecturales de l'art ~~rempixx~~ accompli qui sont tributaires, dans la plus grande mesure, au système de formes de telle époque stylistique, l'essence et l'ornementation de l'architecture vernaculaire sont liés surtout à leur origine. En même temps on constate que des types d'architecture qui sont directement fonction de la durée de certaines

conditions naturelles, sociales et économiques, restent presque constants, se répétant souvent dans des zones géographiques analogues et n'offrant qu'une marge étroite au développement des variantes. Ils sont représentés par les types fondamentaux des maisons, des fermes et des agglomérations.

Leurs éléments architectoniques respectifs nous conduisent à des analogies dont nous trouvons des corrélations du Nord jusqu'au Sud, de l'Est jusqu'à l'Ouest de l'Europe. Mais malgré toutes les parentés qui sont cachées dans l'essence même de l'architecture nous trouvons dans l'architecture vernaculaire de chaque pays les traits spécifiques nationaux possédant une importance et des valeurs non seulement de caractère national, mais mondial.

Le cours ininterrompu de la tradition populaire est l'épine dorsale qui détermine le caractère spécifique de l'architecture vernaculaire. Sa puissance a ~~permis~~ permis de suivre sur les constructions toute une série d'éléments dont l'origine remonte aux racines même de la culture du bâtiment. Depuis les plus anciennes origines de la culture du bâtiment jusqu'à nos jours, l'architecture vernaculaire présente une continuité ininterrompue dans l'utilisation de matériaux de construction, de constructions de murs et de charpentes de toit et dans la disposition spatiale intérieure traditionnels.

Nous devons donc tenir compte du fait que les critères courants pour l'évaluation des bâtiments qui ont le caractère de créations individuelles d'auteurs - ce sont surtout les critères de l'âge matériel et de l'originalité artistique - ne peuvent être appliquées aux ouvrages de l'architecture vernaculaire où, au contraire, l'âge matériel de l'édifice est dominé par son type projeté sur les différents plans de rapports, tandis que son côté ~~XXXXXXXXXX~~

artistique ne se fait valoir, dans le contexte des valeurs culturelles, qu'au dernier maillon de la chaîne, aux niveaux de la superstructure qui, toutefois, dans l'architecture vernaculaire, sont souvent involontaires sinon absents.

Certains procédés de techniques de bâtiment archaïques tels que par exemple les murs et pignons en claies, ~~l'appareil~~ l'appareil en terre battue ou en rouleaux d'argile disposés en épi, boisage en ~~troncs entiers~~ troncs entiers, les constructions sur pilotis, les charpentes de toit suspendues et en rondins, représentent souvent les seuls témoignages matériels existant encore dans le terrain qui servent de matériel de comparaison irremplaçable pour élucider les trouvailles archéologiques sur lesquelles on n'a que des connaissances insuffisantes, en général seulement des empreintes de constructions préhistoriques. De manière analogue on peut voir dans de nombreuses formes archaïques les modèles et la clé permettant de résoudre certains phénomènes sur lesquels se sont appuyées des étapes supérieures du développement de l'architecture et qui ont évolué déjà complètement en dehors du domaine de la culture populaire. Sous ce rapport, l'architecture vernaculaire est une source incomparable de recherches scientifiques s'occupant des questions fondamentales de l'évolution de l'activité de construction humaine, recherches qui sont loin d'être achevées. En même temps il est typique pour l'architecture vernaculaire qu'elle ait toujours su s'adapter aux nouveaux besoins économiques des leurs maîtres ~~d'oeuvre~~ d'oeuvre, sans pourtant abandonner les méthodes traditionnelles utiles et vérifiées par l'expérience de longues années qu'elle actualisait au contraire en adoptant de nouveaux éléments modernes à l'époque de la construction de l'ouvrage.

Or, à côté de son caractère traditionnel de principe, la culture folklorique se distingue aussi par sa faculté exceptionnelle de s'emparer constamment et de façon continue de motifs étrangers, de les accumuler et stratifier, de les transformer à sa façon et de les transmettre, ainsi modifiés, comme l'expression du goût populaire qui ne cesse d'évoluer. Parfois ce sont des motifs repris au même niveau culturel ou repris dans des domaines étrangers quant au milieu social et ethnique et au style. Cette variabilité se traduit en premier lieu dans l'expression architecturale ~~extéri~~ extérieure, notamment dans la forme des pignons, dans l'articulation de la façade et dans son décor.

L'architecture vernaculaire est donc un exemple brillant d'une synthèse dialectique du passé avec le présent et du poste avec le milieu.

Dr. Milada Nováková

L'Institut d'Etat de la protection des Monuments

Historiques et de la Nature

à Prague

Tchécoslovaquie.